



## CHAPITRE XVI.

### *Du Galop.*



OMME nous avons donné dans le Chapitre des Allures naturelles, la définition des différens mouvemens que le Cheval fait en galopant, soit à droite, soit à gauche, lorsqu'il est faux & désuni; il nous reste à parler ici des propriétés du galop, de la maniere de le sentir, & des règles qu'il faut observer pour bien galoper un Cheval.

On tire du galop trois avantages considérables, qui sont d'assurer la bouche trop sensible, d'augmenter l'haleine, & d'abaïsser la vigueur superflue d'un Cheval qui a trop de rein.

Tous les hommes de cheval conviennent que le galop donne de l'appui & assure les bouches sensibles; parce que dans l'action que le Cheval fait en galopant, il leve les deux épaules & les deux bras en l'air; & les pieds de devant retombant ensemble à terre après ce mouvement, le Cheval est naturellement porté à prendre de l'appui sur le mors, & le Cavalier a le tems de lui faire sentir dans ce moment l'effet de la bride.

Le galop augmente l'haleine, parce que le Cheval étant obligé d'étendre toutes les parties de son corps, pour mieux distribuer ses forces, les muscles de la poitrine se dilatent, & les poumons se remplissent d'une plus grande quantité d'air, ce qui procure une respiration plus libre.